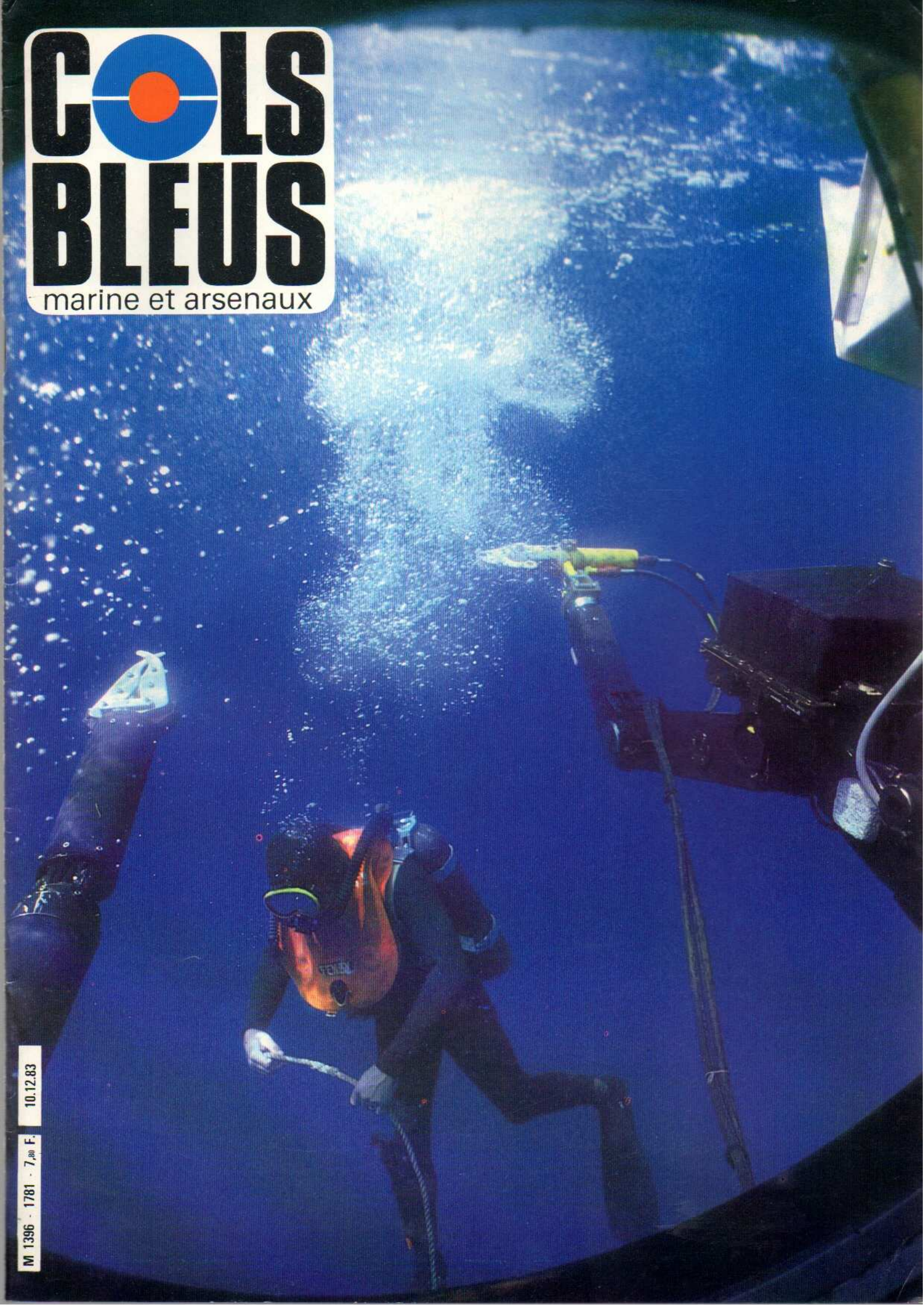


# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 · 1781 · 7,00 F. 10.12.83

## INDEMNISATION CHOMAGE

L'indemnisation des chômeurs concernera le personnel sous contrat, rayé des contrôles à une date postérieure au 5 novembre 1982, du fait qu'il n'a pas obtenu le renouvellement de son contrat.

En vue de préserver ses droits, le personnel en instance du RCA, doit savoir qu'il devra dès sa radiation et s'il ne dispose pas d'un emploi :

- se présenter à l'agence locale pour l'emploi la plus proche

de son domicile, dont la mairie est en mesure de communiquer l'adresse,

- adresser une demande d'indemnisation sur papier libre au centre administratif de la Marine à Paris, bureau allocations chômage - 15, rue de Laborde, 75200 Paris Naval.

Le paiement des allocations acquises sera assuré par le CAM Paris dès que les dossiers seront complets.

Textes réglementaires : Décret 83-976 du 10 novembre 1983 (J.O. p. 3316).

## OFFICIERS DES EQUIPAGES DE LA FLOTTE OFFICIERS TECHNICIENS - CHANGEMENT DE CORPS

Les officiers techniciens de première classe et les officiers des équipages de la flotte, titulaires du diplôme militaire supérieur ou du diplôme technique, peuvent être admis sur leur demande, au choix, après proposition d'une commission, soit dans le corps des officiers de Marine, soit dans le corps des officiers spécialisés de la Marine. Les demandes d'admission doivent parvenir à la DPMM avant le 9 janvier 1984.

*Dans le corps des officiers de Marine :*

Les officiers techniciens de première classe et les officiers des équipages de la flotte, candidats devront posséder l'un des titres suivants :

- soit le certificat d'aptitude à faire le quart en chef, néces-

saire pour avoir accès au commandement à la mer ;

- soit le brevet de pilote d'Aéronautique,
- soit une qualification approfondie, orientée vers l'Energie ou l'Energie aéronautique.

*Dans le corps des officiers spécialisés de la Marine :*

Les officiers techniciens de première classe et les officiers des équipages de la flotte de toutes spécialités pourront faire acte de candidature. Ils devront toutefois préciser dans leur demande les branches et spécialités dans lesquelles ils désirent être nommés.

Texte réglementaire : NC 1069 et 1060 DEF/DPMM/1/RA du 8 septembre 1983 - BOC/PA n° 39.

## TELEX

### de la Jeanne d'Arc et du Commandant Bourdais

**L**a *Jeanne d'Arc* et sa conserve ont à peine achevé une escale, qu'elles entament une autre à Trinidad et Tobago, dernières perles de ce chapelet des Antilles que nous égrainerons à nouveau, le mois de février venu.

Le spectacle que nous découvrons ce lundi 28 novembre, suscite en nous une profonde émotion. Au loin, se dessinent des côtes mystérieuses, c'est l'Amérique latine : vision étrange d'un monde fascinant. Plus près de nous, une multitude d'îles magnifiques et sauvages, où la nature semble régner en maître quasi absolu. C'est à proximité de ces contrées que nous jetons l'ancre. Port-of-Spain, capitale de la jeune et dynamique république trinitadienne n'a malheureusement pu nous recevoir, ses quais étant encombrés par une foule de navires de commerce qui y déversent l'énorme quantité de marchandises dont commence à se gaver la population locale à l'approche des fêtes de Noël.

Nos premiers contacts avec les habitants de l'île se font en la personne des « coast guards » qui organisent à notre intention une visite suivie d'un déjeuner. L'ambiance qui préside à cette rencontre est cordiale et cha-

leureuse, mais n'égale cependant pas en intensité et en exubérance, celle dont nous gratifient les chauffeurs des autobus, chargés de nous conduire aux portes de la capitale.

Port-of-Spain est une ville singulière, où de vieilles demeures coloniales, témoignant des deux siècles de présence britannique, côtoient des immeubles flambant neuf et des habitations plus modestes où vivent les éléments les plus déshérités de la population.

Chaleur, poussière, humidité sont le lot de ces quatre jours d'escale, pendant lesquels nous arpentons inlassablement les rues fort animées de cette cité dont les habitants nous accueillent en amis.

Certains d'entre nous que le hasard a désignés, découvrent au gré des diverses manifestations organisées par notre ambassade en liaison avec l'Alliance française, d'autres endroits, d'autres ambiances, d'autres gens. Pique-nique à Maracas Bay, excursion à Toko, matchs de rugby... le point culminant de ces sorties restant incontestablement, la réception offerte par Madame l'ambassadeur de France en sa résidence : cadre enchanteur, nourritures exquises, encore rehaussés par la musique des « steel bands », musique aux sonorités mélancoliques en ce qu'elles évoquent un passé douloureux mais surtout de nature à envoûter et à exciter tous les danseurs « du plus petit jusqu'au plus grand, du moussaillon au commandant ».

### du Trident

**L**E 28 novembre, après cinq jours de loyaux services aux ordres des mid-ships de la *Jeanne d'Arc*, les moteurs du *Trident* apprécient l'allure économique et régulière adoptée en ce début de campagne. A l'accostage dans le port minuscule on pourrait se prendre à rêver de l'Ecosse ou de l'Irlande. Des falaises escarpées tombent dans la mer qui n'offre aucune plage. Une route à pente raide conduit les permissionnaires pas encore essoufflés « at the Bottom », situé, malgré son nom à trois cent vingt-cinq mètres d'altitude. Comme les deux autres villages de l'île, la capitale regroupe ses coquettes maisons aux toits rouges. Mais, pour des marins du *Trident*, ce n'est que la première étape d'une ascension de mille quarante quatre marches (certaines font cent mètres de long et traversent une végétation tropicale) qui doit les mener là-haut... au sommet. Hélas ils n'aperçoivent ni Saint-Eustache, ni Saint-Kitts, ni Saint-Barthélemy, ni Saint-Martin, ni Anguille pourtant proches. Comme souvent, les nuages s'accrochent au volcan et masquent le panorama.

Sous les yeux attentifs du gouverneur et de la majorité des mille habitants, une rencontre de volley a été brillamment remportée par la sélection locale n'y voyez là que pure courtoisie de la part de l'équipe... de football... du *Trident*. Cette île, ce volcan, ce bout de Hollande, que le *Trident*, quitte pour la Jamaïque, c'est Saba...

La « reine » des Antilles, peut-être ?